

Je puis vous asseurer ... que les sentimens que S.Ex. [der sav. Ambassador Benoît II Cize, Marquis de G r é s y] vous a temoigne pour cett'affaire lorsqu'il estimoit de la portre[!] Jusques au renouvellement d'alliance [- die- se fand freilich erst vom 10. bis 13. März 1684 in Luzern statt; Stadt und Amt Zug war dabei erwartungsgemäss durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten -]<sup>1</sup> n'estoit que pour vous en faire ressentir des effets plus avantageux suivant le bon succes de la negotiation de l'affaire avec Geneve dont l'on attend re- ponce pour l'execution de ... [la] resolution prise [anlässlich der Jahrrech- nung vom 2. Juli 1679] à Bade<sup>2</sup> avec mess.<sup>rs</sup> les Deputés [worunter sich als Vertreter von Stadt und Amt Zug auch Beat Jakob I. Zurlauben befand]; Cepen- dant, puisque vous desiréz ... que S.Ex. escrive à la Cour pour ce petit In- terets<sup>3</sup>, elle ne manquera point d'y porter ses prieres pour vous servir uti- lement. C'est dequoy ... vous pouvéz estre tres certain, puisque l'Estime qu'elle fait de vostre amitié, et de vostre credit pour le service de leurs A.R. [neben Herzog V i k t o r A m a d e u s II. auch dessen Mutter, die Regentin M a r i e - J e a n n e - B a p t i s t e d e S a v o i e ge- meint], ne luy fera perdre aucune occasion à vous maintenir dans cette mesme inclination qu'elle espere que vous conserveréz toujours autant constamment, qu'elle est portée d'une volonté si parfaite pour l'avantage de tout ce qui vous peut regarder. ...".

1) s. EA VI 2, 106 (Nr. 65)

2) s. ebenda VI 1, 1103 yy

3) Vermutlich ging es dabei um Pensionenfragen, vgl. AH 23/17.

Original - AH 64, 251-252 - Blatt 252<sup>v</sup> leer

89

1741 November 1., [Abtei] Wettingen

A

SCHREIBEN VON F. GEROLD BRANDENBERG AN "ANTOINE FIDEL [=BEAT FI- DEL]" ZURLAUBEN "DE THOURN ET GESTELLENBOURG LIEUTE- NANT AUX GARDES SUISSES", ZUG

"C'est une belle chose que de se convertir, mais perseverer dans la Conver- sion c'est une sainte Chose, et qui seul merite la Couronne, s'il y en a a douter, c'est que tout le subite ferveur s'evanouit bientôt: j'espere neant- moins que Dieu qui a donné sa grace pour l'un ne la refusera pas pour l'autre. Nous avons aussi eû nos Missionnaires [- 1741 fand offensichtlich in Zug eine Volksmission statt -]<sup>1</sup>, c'est que Mr. l'Abbée de St. Urbain [Robert B a l-

t h a s a r] a été icy cette semaine cy pour nous visiter selon la coûtume de l'ordre [gemeint der Zisterzienser], un homme d'une grande policie et quoy d'une âge aussi avancé [- Balthasar war damals 67 Jahre alt! -] qu'il est, il ne laisse pas d'avoir de charmes dans tous ses actions, d'ou vient qu'il a terminé avec bon succès la Visitation. nous voila donc tous deux devenûs bien saints. pour moy je vouloit deja commencer a faire des miracles, mais parbleu avec fort mauvaise evenement, j'avois une phiale[!] de verre et enferma dedans une certaine poudre, qui mise a l'air s'allumoit soymeme et devenois vive feu en brulant ou elle étoit posé, par ce stratageme j'ay trompé plusieurs, et comme ces jours cy j'etois a Gnadentahl j'y ay attrappé aussi quéques Religeuses par cette tromperie en la mettant sur leurs mains, mais comme j'avois toujours cette phiale dans les poches, j'eûs le malheur de la casser une fois par cas sans m'en appercevoir, la poudre cependant commence a bruler tout a l'entour et de faire une Comoedie fort facheuse dans mes chausses. Mr jugez même de mon embarras ou je me trouvois alors puisque j'etois en même temps dans une assemblée de tout le Couvent, ou il n'etoit pas bienseant de soigner les chausses. je vouloit garder de cette poudre exprés pour vous en donner une preuve lors quand vous me donnerez l'honneur de venir icy pour ma premiere Messe [- die Priesterweihe erfolgte am 21. Dezember 1741 in Luzern -]. A voila donc des Avantures sans pareilles aussi bien que celle cy que vous me venez offrir, laquelle j'ay leû asseurement avec bien d'etonnement me semblante assez etrange et sans que vous avoüez d'avoir veû et diné avec l'Auteur de cette Tragoedie je [korrekt: il] serois fort difficile a le croire, mais est ce qu'il en a raconté queque chose? ma foy si je fusse a sa place apres tans de remonstrances et des protestations j'aurois luj dit sans scrupule Mr mon Pere pour jouer de ses biens, mais puisque sa Generosité lui persuadoit le contraire, il pouvoit la même exercer dans des accidens aussi facheuses qu'ils luj sont arrivés. Au Reste j'ay trouvé dans un livre le Co portrait d'un Conte de Tour avec ces mots a l'entour, Perilustris ac Generosus Dominus Dominus Henricus Mathaeus Comes de Thurn Baro Valesasinae [=Heinrich Mathias Graf von T h u r n - V a l s a s s i n a]<sup>2</sup> ad D: Crucis Dominus in losdorf Wellusch et Winte[r]z etc. Consilia= supremus milit: Dux et Burg[grave]<sup>3</sup> in Carlstein 1619, il etoit grand dans ses entreprises mais qui sous titre ...<sup>3</sup> rebellion meritent peu de louange. il me semble que le mot Valesas[ina] ...<sup>3</sup> veut dire le même que Valesiae<sup>4</sup> peutêtre vous en trouv[erez une]<sup>5</sup> trâce dans votre Genealogie<sup>6</sup> ...

A Mr. votre Oncle le Chevalier [und Benefiziaten B e a t J a k o b A n-

t o n] Zurlauben [Brandenbergs geistlichen Vater] mes tres humbles salutations".

- 1) s. Meier/Zug und die Zurlaubenschen Familiensammlungen Nr. 150
- 2) s. Biographisches Lexikon 45. 104 Nr. 22
- 3) Text zerstört und soweit möglich ergänzt.
- 4) Diese Annahme Brandenbergs traf natürlich nicht zu.
- 5) s. Anm. 3
- 6) Die Zurlauben haben mit den Thurn-Valsassina nichts gemein!

---

Original, Siegel weggerissen - AH 64, 253-254

90

1650 Dezember 10.

A

SCHREIBEN VON OBERST [LUDWIG] VON ROLL AN [GARDE-]HPTM. [HEINRICH II. ZURLAUBEN]

---

"Jch hab nit können underlassen dem H. Schwager zu berichten, wie das Mihr die Fr. Schwöster Zurlauben [=Anna Elisabeth W a l l i e r, die Witwe von H e i n r i c h I. Zurlauben selig] ein schreiben an H. [Barthélemy] R o l l a n d adressiert zuogeschickht, das Er dem Tressorieren solte Verbietten Eüch kein geldt mehr lassen erfolgen, Ursachen halben, das Sye Ettliche Mahl an Eüwern H. Vatteren [den Nachlassverwalter B e a t II. Zurlauben] begert hat Er solle für Uech versprechen, das Jhr us dem geldt so Jhr empfachen werdent, die Ampts und Kriegsleüth und andere Creditores sollendt zahlen, sonderlich wo man Zins gäben mües".

"NB. Die H. [Joachim Lorenz und David] Z o l l i k o f e r [Kaufleute in Lyon] gemeint".

"So wölle sy alsdan glich den gwalts brieff lassen erfolgen. Eüwer H. Vatter hat es aber niemahlen wollen thun undt Meines erachtens hätte Er Jn ... dissem khein difficultet söllen machen. Sy beklagte sich auch Jhr schribet Jhren nichts zuo, wo Jr das empfangen geldt angewendt habent und sagt Jhren Uewer H. Vatter auch nichts, als 500 Fr. so den H. Zollicoffern Jst gäben worden, schickht derohalben den H. [Lt. Hans Jakob] S t u d e r dahin. Mit bit anoch möglich, wölle sich der H. Schwager auch darby finden oder doch Ordnung gäben das die rechnung beschäche, damit Sy einmahl wüsse, was man schuldig sye. Es ist mihr leidt das die Stryttigkeit und Missverständtnus zwüschen Eüwern H. Vatter undt Jhren entstanden ist, undt trifft alles nit Vill an, wan Man es recht will by dem Liecht beschawen. Verhoff aber Gott wärde die Gnadt darzuo